

CD événement annonce.
SCHUBERT : « Treasures » /
Danses, Ländler, Valses...
Rudolf Buchbinder, piano (2
cd Deutsche Grammophon)

Dans son nouvel album, le pianiste viennois Rudolf Buchbinder revient à un répertoire familial, une collection de pièces qui l'accompagnent depuis l'enfance : les danses composées par Franz Schubert. La longue expérience, une réflexion personnelle nourrissent une interprétation très aboutie.

Pour ses 80 ans, le pianiste schubertien rassemble en 2 cd, l'intégralité des danses qui ont façonné le génie mélodique de Schubert ; c'est un corpus d'autant plus captivant à redécouvrir qu'il est négligé. Célébrées dans la vie sociale de Vienne au début du XIXe siècle, ces valse, ländler et écossaises éclairent la vie culturelle, le goût des divertissements en société de la Vienne romantique. Le génie de Schubert sait détecter sous la grande séduction des airs et des rythmes, une puissante veine d'introspection et mélancolique. Rudolf Buchbinder en a mesuré l'éactivité trouble en un subtil équilibre entre poésie, pudeur, fluidité... « Les danses de Schubert – comme ses chansons – sont des

mondes miniatures qui révèlent un cœur gigantesque », avoue l'interprète. Ce double enregistrement renouvelle l'approche et la compréhension de Schubert ; il témoigne aussi d'un questionnement personnel. Prochaine critique à venir sur CLASSIQUENEWS

Rudolf Buchbinder, piano / Schubert : Treasures – 2 CD

Digipack – Plus d'infos sur le site de

l'éditeur DG **Deutsche Grammophon** :

<https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/rudolf-buchbinder-schubert-treasures-114450>



Tracklisting:

FRANZ SCHUBERT (1797–1828)

CD 1

36 Original Dances ("Erste Walzer") D 365

16 Deutsche Tänze & 2 Ecossaises D 783

12 Waltzes, 17 Ländler & 9 Ecossaises D 145

CD 2

Galop & 8 Ecossaises D 735

Valses sentimentales D 779

16 Ländler ("Wiener Damen-Ländler") & 2 Ecossaises D 734

Valses nobles D 969
12 Grazer Walzer D 924

CRITIQUE, CD événement. CHOPIN : Double intégrale des valse – Yves Henry, pianos Pleyel 1837 / Bechstein 2020 (2 cd Soupir éditions)

En jouant l'intégrale des Valses de Chopin sur deux claviers, l'un moderne (le grand piano de concert Bechstein 2020 ; longueur : 2,82m), l'autre historique (Pleyel 1837 ; longueur : 2,27m), le pianiste Yves Henry ne propose pas une confrontation pour élire le « meilleur » instrument, mais plutôt une synthèse...

C'est à dire ici, dévoiler combien les qualités du jeu sur l'instrument d'époque (retenue, subtilité, dynamique sonore, clarté et détail du contrepoint, ...) peuvent en réalité enrichir encore l'approche sur le piano moderne, puissant,

mécaniquement véloce et réactif...

Pleyel 1837 / Bechstein 2020
l'approche dédoublée et critique d'Yves Henry

Réévaluer les Valses de Chopin

L'expérience permet une immersion inédite dans l'écriture chopinienne ; elle englobe aussi un aspect esthétique et spatial : l'enregistrement sur le Pleyel historique a été réalisé dans un salon en privé avec quelques personnes ; celui sur le Bechstein dans une grande salle de concert, sans public. Aux côtés des [Mazurkas](#) et des Polonaises, les Valses de Chopin représentent sa part la plus brillante et séduisante transférant à Paris sa nouvelle patrie, l'éclat particulier du genre célébré alors à Vienne.

Pour chacune des 19 Valses ainsi abordées, le pianiste passionné et pédagogue a écrit un commentaire, précisant l'apport de chaque clavier ; il dévoile les caractères de chaque version, l'une éclairant l'autre... Pour Pierre Henry, les Valses ainsi décryptées révèlent une toute autre image de Chopin dont l'infini poétique capable de contrastes vertigineux renouvelle l'esthétique, la réception du jeu, toute la palette sonore et émotionnelle du roi du piano : élégance, insouciance, fausse simplicité, étonnante versatilité avec toujours cette compréhension profonde, intime du piano, à l'opposé de la virtuosité spectaculaire d'un Liszt. Le pianiste envisage de nouvelles pistes comme si Chopin se livrait ainsi totalement et comme s'il avait portraituré ses auditeurs réunis dans les salons parisiens qui ont fait sa légende... Double coffret événement.

APPROCHES DISTINCTES ET COMPLÉMENTAIRES... L'approche artistique montre combien les deux réalisations relevant d'une esthétique différente, en rien opposée à l'autre, enrichit et affine notre expérience chopinienne : que peut prétendre exprimer un cadre en fonte, une longueur de cordes exceptionnelle (Bechstein) ? La puissance d'un son plus lisse, naturellement rond, accentué par une vélocité accrue n'atténue en rien la pertinence de l'exécution sur le Pleyel historique qui exige retenue et subtilité du geste et du toucher tout en négociant avec sa clarté franche qui favorise la netteté polyphonique. Tous les enjeux esthétiques et techniques sont idéalement exposés, mesurés, analysés d'un clavier à l'autre avec une grande accessibilité pédagogique. L'auditeur et le mélomane en se familiarisant avec les données de l'approche historique affine son propre jugement grâce à l'écoute active que permet l'écoute des deux cd, écoute complétée par la lecture pièce par pièce de chaque commentaire dédié.



A l'épreuve du genre des valses, que Chopin estime moins que ses Mazurkas (détentrices de l'âme polonaise), le compositeur pianiste transcende cependant le genre à Paris : chacune de ses valses brillantes, qu'elles soient rapides ou lentes, cache en réalité un portrait des auditeurs contemporains, qui au delà de leurs séductions mondaines, ont certainement

compris et apprécié les nouveaux enjeux que leur autorisait Chopin. Yves Henry trouve d'autant mieux le ton juste et le toucher idoine s'agissant des valses qu'il a aussi abordé et enregistré les Mazurkas ([sur le même piano Pleyel 1837 : LIRE notre critique du cd Mazurkas de Chopin par Yves Henry](#)). A

travers leur attractivité « frivole », toute la virtuosité intime, élégantissime d'un Chopin de fait très inspiré, parfait révélateur de l'ambiance mondaine des salons, s'exprime ici avec une liberté comme retrouvée, et même magnifiée par la probité de l'approche.

De l'allégresse à l'insouciance, des vertiges enivrés à une subtilité plus profonde (Valse opus 69, n°1 « de l'Adieu »), des premières valse polonaises aux standards parisiens étonnamment développés, le bel canto se dévoile ici sous d'autres sonorités, et dans des plans étagés distincts, selon les deux claviers, avec une diction maîtrisée, totalement adaptée aux performances des deux mécaniques (l'une à double-échappement ; l'autre sans : le Pleyel 1837). Le pianiste explore et révèle chaque possibilité technique et sonore ; on passe d'un monde à l'autre ; y compris dans un sens qui « sanctuarise » les qualités du clavier historique : en particulier dans la restitution des aigus dits « voilés », « cristallins » selon Chopin lui-même, – indications qui conservent comme l'âme d'une certaine authenticité. Yves Henry sur ce sujet explique comment en restituer sur le piano moderne aux aigus naturellement puissants et égaux, la couleur comme le timbre spécifiques.



A la fois formidablement soucieux de clarté comme de naturel, le pianiste réussit le pari et de la clarté et de l'analyse vivante ; sa digitalité experte permet une compréhension renouvelée des Valses de Chopin. Incontournable pour les amateurs et les chopiniens.

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Double intégrale des valse – Yves Henry, pianos Pleyel 1837 / Bechstein 2020 (2 cd Soupir éditions) – CD CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

AUTRE CD CHOPIN par Yves HENRY sur CLASSIQUENEWS :

LIRE aussi notre critique du cd **MAZURKAS** de Chopin par Yves Henry (CLIC de CLASSIQUENEWS, février 2020) :... Yves Henry dévoile de l'intérieur la matrice compositionnelle d'un Chopin, d'abord adolescent, très influencé par les danses polonaises traditionnelles qui sous le filtre de son génie expérimental et presque fantasque, deviennent dans chaque nouvelle mazurka, une cellule autonome ; chaque partition investie développe autant d'idées, mais dans un instantané intense, entre nervosité, langueur, caractère. L'ultime de 1849 est laissée inachevée (mais jouée dans la version du regretté Milosz Magin auquel le pianiste français rend hommage aussi). Le cycle entier a valeur de journal intime, proche des états d'âme et des humeurs du compositeur pianiste, enclin à la rêverie, secrète parfois énergique et sanguine, comme à la contemplation à laquelle il confère des couleurs personnelles dans cette recherche de la résonance qui lui est spécifique. Le piano historique renforce cette étroite connivence entre la pensée qui cherche et ajuste selon son idéal, et la mécanique sonore du clavier, capable de



lui répondre, avec cette finesse caractérisée du timbre où le bois domine.

Valse et Polka de Josef et Johann II STRAUSS

France Musique, dim 29 déc 2019, 16h : J. STRAUSS : Valse, polka. Valses de STRAUSS. Quelle version de référence pour les valse des Strauss, Josef et Johann II, deux frères géniaux de la danse viennoise avec leur frère Eduard, et leur père Johann I ?



Analyse de la valse de Josef Strauss « Sphären-Klange » et de la polka de Johann Strauss fils « Unter Donner und Blitz ».

LA TRIBUT DES frères STRAUSS : JOHANN, JOSEF, EDUARD...

A travers les deux œuvres straussiennes analysées, surgissent es péripéties d'une dynastie riche en épisodes et rebondissements digne du livret de La Chauve Souris (écrite par Johann fils) : père (Johann Strauss I) violoniste fantasque, aventurier, génial et tout autant porté sur la gaudriole, au point de tromper manifestement son épouse Anna (la mère de Johann fils) avec une plébéienne, Emilie à laquelle il donne le même nombre d'enfants (3), comme Anna a accouché de Johann, Josef et Eduard, les fils légitimes, tous compositeurs. Après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche

de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt dans les bras de son Emilie, de façon misérable et honteuse, le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Déjà avec Johann père, la valse symphonique, musique pure et invitation chorégraphique connaît un âge d'or.



Le cas de Johann fils ou Johann II, celui qui nous occupe ici, est tout autant promis à des accomplissements miraculeux sur le plan musical : dès ses 19 ans, il est sacré nouvel empereur de la Valse grâce à un premier concert tremplin, réalisé au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844 où il présente

ses compositions, dirigeant lui-même avec une fougue et un entrain irrésistible. La rivalité entre les deux est consommée car Anna la mère, se venge du père, – son époux infidèle, à travers la carrière du fils lui aussi bouillonnant violoniste, qu'elle soutient, encourage, stimule. Cette mise en rivalité entraîne rapidement la chute de Johann I. Johann II se dédie bientôt à la composition pour le plus grand bien du genre, approfondissant cette valse symphonique, véritable opéra pour orchestre. Il convainc **son frère Josef**, pourtant ingénieur passionné, de laisser sa vocation première... et de reprendre la direction de l'orchestre Strauss : ce qui signifie tournée, concerts, et aussi composition (pas moins de 283 partitions ainsi laissées par Josef, dont le talent réel est à redécouvrir dans sa diversité et ses nuances). Surmenage, tabac en nombre, et vie trépidante sans guère de sommeil... et Josef s'éteint de façon tragique, lors d'un concert à Varsovie, comme son père, à 43 ans.

Paraît le dernier frère, **Eduard**, très jaloux du génie célébré de son frère aîné Johann, lequel n'y voyant rien venir, le convainc de reprendre la direction de l'orchestre et des

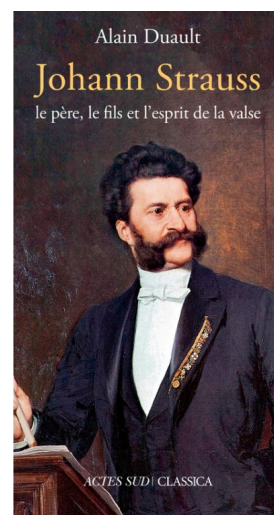
tournées, comme Josef... afin de pouvoir composer : c'est que Johann fils II, sacré empereur de la Valse à Vienne, s'est marié avec « Jetty » (la cantatrice Henrietta Trefftz, fin août 1862) : tout en composant une série de chef d'oeuvres dans leur hôtel particulier somptueux de Hietzing au bord du parc de Schönbrunn, – Le beau Danube Bleu, se consacre désormais à l'opérette, avec les succès que l'on sait. Henrietta qui fut cantatrice (inspirant Berlioz et Mendelssohn), l'a probablement inspiré. C'est désormais un compositeur de la nuit, qui écrit ses chefs d'oeuvres, entre 22h et 6h du matin, les faisant valider par son épouse, très jalouse de leur confort intime... Ainsi naissent plusieurs sommets lyriques dans le genre léger et qui recyclent en les sublimant les valse désormais célèbres, à l'invitation de Maximilian Steiner, le directeur du Theater An der Wien (parmi les plus aboutis aux côtés de La Chauve souris, se distinguent Le Baron Tzigane, et Le chevalier Pasman...ce dernier ouvrage est encore moins connu). Voilà qui électrise encore un génie musical qui fut proche de Bruckner et de Brahms (plusieurs photos d'époque attestent de leur belle amitié comme de leur compréhension réciproque); et qui fut admiré de Wagner, Ravel...

La dynastie Strauss, père et fils, fut aussi une fratrie dont il faudrait démêler les passions et conflits personnels à Vienne (Eduard qui se venge d'être dans l'ombre de ses aînés en brûlant nombre de manuscrits et partitions familiales), à l'époque où bientôt Freud formulera le fonctionnement, causes, conséquences et symptômes de la psyché et des pathologies conscientes ou non...

<https://www.francemusique.fr/emissions/la-tribune-des-critiques-de-disques/bienvenue-chez-les-strauss-spharen-klange-de-josef-strauss-unter-donner-und-blitz-de-johann-strauss-ii-79132>

APPROFONDIR : LIRE aussi ...

LIVRE critique, compte-rendu. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse par Alain Duault (collection Classica, Actes Sud). Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. Voilà un petit essai qui à défaut de s'intéresser à la chronologie, s'intéresse surtout à une évocation générique de la Vienne fin de siècle, ce parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps.



ONL, VALSES de STRAUSS par

L'Orchestre National de Lille



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13 déc>5 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de

concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois), 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,
Waldteufel...)

Informations
Réservations

LILLE, Nouveau Siècle
jeudi 13 déc 2018, 20h
dim 16 déc 2018, 17h

mardi 18 déc 2018, 20h

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

PUIS,

SIN LE NOBLE, Salle Henri Martel, vendredi 4 janvier 2019, 20h

LONGUENESSE, Scenen, samedi 5 janvier 2019, 20h

A NOTER

Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).
Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon
disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE... D'un génie orchestrateur, émergent les pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse « Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est déduit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johann I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIX^e, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

LIRE aussi notre critique complète de l'excellent ouvrage
JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>

CONCERT DU NOUVEL AN à VIENNE

✘ **FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h. CONCERT DU NOUVEL AN.** C'est désormais le rituel de chaque nouveau passage au nouvel an : les valses de Johann Strauss père et fils : une dose irrésistible de raffinement et d'élégance (viennoise) pour souligner (et fêter) le passage à la nouvelle année. Que nous réservera 2019 ? Augurons à tout le moins, de nouvelles offres accessibles pour la transition écologique, une justice fiscale enfin réalisée, moins d'arrogance de nos politiques et de nos élus sensés nous représenter, une façon nouvelle, collective et pacifiste de manifester... et un pouvoir plus humain, proche, réactif. Evidemment à l'époque des Strauss père et fils, dans ce tte Vienne fin de siècle, les événements historiques et les évolutions sociétales avaient peu de chose en commun avec notre actualité, celle des gilets jaunes et du Jupiter élyséen... Gageons que 2019 améliore la vie

de chacun. Avec toujours, l'émotion musicale en partage et en intensité.

Cette année pour le 1er janvier 2019, le chef autrichien **Christian Thielemann** grand wagnérien et Straussien de grande classe (autrichienne) assure le pilotage du concert philharmonique le plus médiatisé de l'année. [LIRE aussi notre critique LIVRE la dynastie STRAUSS père & fils \(Actes Sud\)](#)



FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h
Vienna Philharmonic / Christian Thielemann, direction
2019 New Year's Concert



VISITER [le site du Philharmonique de Vienne / Christian Thielemann](#)

<http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/event-id/%209913>

Diffusion en direct sur France 2

Programme annoncé :

Carl Michael Ziehrer: Schönfeld March op. 422*

Josef Strauß: Transactions Waltz op. 184

Josef Hellmesberger (ii): Elfin Dance

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Express,
polka schnell op. 311**

Pictures of the North Sea, waltz op. 390

Eduard Strauß: Post-Haste, polka schnell op. 259

pause

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils) :
Overture to the operetta The Gypsy Baron

Josef Strauß: The Ballerina op. 227**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Artists'
Life, waltz op. 316

The Bayadère, polka schnell op. 351

Eduard Strauß: Opera Soirée, polka française op. 162**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Eva
Waltz from the opera Knight Pázmán**

Csárdás from the opera Knight Pázmán

Egyptian March op. 335

Joseph Hellmesberger (ii): Entr'acte Waltz**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): In
Praise of Women, polka mazur op. 310

Josef Strauß: Music of the Spheres, waltz op. 235

RITUEL DE FIN :

Marche de Radetzky (Johann STRAUSS père)

Le Beau Danube Bleu (Johann STRAUSS fils)

LILLE, VALSES de Noël par l'Orchestre National de Lille



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13 déc>15 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



les timbres de l'orchestre

Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois, 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,

Informations
Réservations

Waldteufel...)

LILLE, Nouveau Siècle
[jeudi 13 déc 2018, 20h](#)
[dim 16 déc 2018, 17h](#)
[mardi 18 déc 2018, 20h](#)

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

A NOTER

Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).
Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon
disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE... D'un génie orchestrateur, émergent les
pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La
valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la

Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse « Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est déduit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johann I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIX^e, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

[LIRE aussi notre critique complète](#) de l'excellent ouvrage
JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>

CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE 2019



FRANCE 2, Mardi 1er janvier 2019, 11h. CONCERT DU NOUVEL AN. C'est désormais le rituel de chaque nouveau passage au nouvel an : les valse de Johann Strauss père et fils : une dose irrésistible de raffinement et

d'élégance (viennoise) pour souligner (et fêter) le passage à la nouvelle année. Que nous réservera 2019 ? Augurons à tout le moins, de nouvelles offres accessibles pour la transition écologique, une justice fiscale enfin réalisée, moins d'arrogance de nos politiques et de nos élus sensés nous représenter, une façon nouvelle, collective et pacifiste de manifester... et un pouvoir plus humain, proche, réactif. Evidemment à l'époque des Strauss père et fils, dans ce tte Vienne fin de siècle, les événements historiques et les évolutions sociétales avaient peu de chose en commun avec notre actualité, celle des gilets jaunes et du Jupiter élyséen... Gageons que 2019 améliore la vie de chacun. Avec toujours, l'émotion musicale en partage et en intensité.



Cette année pour le 1er janvier 2019, le chef autrichien Christian Thielemann grand wagnérien et straussien de grande classe (autrichienne) assure le pilotage du concert philharmonique le plus médiatisé de l'année. [LIRE aussi notre critique](#)

[LIVRE la dynastie STRAUSS père & fils \(Actes Sud\)](#)

FRANCE 2, Mardi 1er janvier 2019, 11h
Vienna Philharmonic / Christian Thielemann, direction
2019 New Year's Concert



VISITER [le site du Philharmonique de Vienne /](http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/event-id/209913)
[Christian Thielemann](http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/event-id/209913)

<http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/event-id/209913>

Diffusion en direct sur France Musique

Programme annoncé :

Carl Michael Ziehrer: Schönfeld March op. 422*

Josef Strauß: Transactions Waltz op. 184

Josef Hellmesberger (ii): Elfin Dance

Johann Strauß the Younger: Express, polka schnell op. 311**

Pictures of the North Sea, waltz op. 390

Eduard Strauß: Post-Haste, polka schnell op. 259

pause

Johann Strauß the Younger: Overture to the operetta The Gypsy Baron

Josef Strauß: The Ballerina op. 227**

Johann Strauß the Younger: Artists' Life, waltz op. 316

The Bayadère, polka schnell op. 351

Eduard Strauß: Opera Soirée, polka française op. 162**

Johann Strauß the Younger: Eva Waltz from the opera Knight Pázmán**

Csárdás from the opera Knight Pázmán

Egyptian March op. 335

Joseph Hellmesberger (ii): Entr'acte Waltz**

Johann Strauß the Younger: In Praise of Women, polka mazur op. 310

Josef Strauß: Music of the Spheres, waltz op. 235

Not previously performed at a New Year's Concert
jamais joué dans le cadre du Concert du Nouvel An

** Not previously performed by the Vienna Philharmonic
Jamais joué par le Philharmonique de Vienne



LILLE, l'Orchestre national de Lille joue les Valses de Vienne



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13 déc>15 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois), 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,
Waldteufel...)

Informations
Réservations

LILLE, Nouveau Siècle

[jeudi 13 déc 2018, 20h](#)

[dim 16 déc 2018, 17h](#)

[mardi 18 déc 2018, 20h](#)

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

A NOTER

Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).

Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon
disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE... D'un génie orchestrateur, émergent les
pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La
valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la
Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse
« Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du
désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est
dédruit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette
irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une
danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut
taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom

Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johann I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIXè, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

[LIRE aussi notre critique complète](#) de l'excellent ouvrage
JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-s Strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>

CD événement, annonce. Guillaume Coppola joue Valses et Sonate de Franz Schubert (Eloquentia). A paraître le 23 septembre 2014

CD événement, annonce. Guillaume Coppola joue Valses et Sonate de Franz Schubert (Eloquentia). A paraître le 23 septembre 2014. Intensité fraîche, sensibilité suggestive mais aussi juvénilité grave : le jeu du pianiste Guillaume Coppola devrait convaincre dans son prochain disque édité par Eloquentia et dédié à Franz



Schubert. Le voile y est levé sur l'insouciance rêveuse et nostalgique des 12 Valses nobles et des 34 Valses sentimentales, ... autant de miniatures qui sont chacune un creuset d'émotions vives et contrastées à l'époque où Vienne subissait l'ordre moral étriqué imposé par le chancelier Metternich. Dans ce récital attendu, Guillaume Coppola qui joue un Steingraeber minutieusement préparé pour l'enregistrement, exalte l'ardente espérance d'un Schubert tourné vers l'introspection du cœur et les aspirations intimes de l'âme. Aux Valses enivrantes, le pianiste ajoute la première Sonate pleinement aboutie du Viennois : la Sonate n°5 en la mineur D537, et la Mélodie hongroise, d'une délicatesse de ton absolue, conclusion éperdue et tendre, pleine de panache et de repli-, d'un programme discographique dont la critique complète paraîtra dans [le mag cd dvd livres de](#)

[classiquenews](#), au moment de la parution du cd.

Franz Schubert : Valses, Sonate, Mélodie hongroise. Guillaume Coppola, piano – [1 cd Eloquentia. A paraître le 23 septembre 2014.](#)

**Radio. France Musique.
Concert du Nouvel An 2013.
Mardi 1er janvier 2012, 11h**

**Radio, France Musique.
Concert du Nouvel An 2013.
Mardi 1er janvier 2013, 11h**



Le Concert du Nouvel an 2013, est dirigé par le chef autrichien **Franz Welser-Möst** ; comme chaque année il est retransmis le 1er janvier, à partir de 11h, en direct, dans plus de 70 pays (son audience est évaluée à plus de 40 millions de téléspectateurs).

L'édition 2013 ne déroge pas à la tradition et met à l'honneur les célèbres valse de la dynastie Strauss: Johann I et II, Joseph, Oscar... ; à ce titre le chef autrichien Franz Welser-Möst a un lien affectif spécial avec les Strauss, puisque sa

propre grand-mère possédait le Café Dommayer à Vienne (une institution pour chaque Viennois si attaché aux cafés et salons de thé où se réalise le jeu social), lieu historique où Johann Strauss père, a fait joué au XIX e siècle, ses fameuses valse pour la première fois.

Concert du Nouvel An 2013

Mardi 1er janvier 2013, 11h

France 2
France Musique en direct

Orchestre Philharmonique de Vienne
Franz Welser-Möst, direction

Le chef est aussi le directeur musical général de l'Opéra d'état de Vienne, un poste qui lui permet de diriger souvent les instrumentistes du Wiener Philharmoniker. En vérité, le maestro connaît bien les instrumentistes à l'occasion de la célébration du Nouvel An: [Franz Welser-Möst avait déjà dirigé l'Orchestre pour le Nouvel An 2011](#)

Comme chaque année, le programme du Concert du Nouvel an, restera secret jusqu'à ce que l'Orchestre Philharmonique de Vienne n'en dévoile le contenu lors de sa conférence de presse, le 28 décembre.

On sait que l'édition 2013 comprendra les chefs d'œuvre habituels auxquels s'ajouteront des « premières » jamais entendues auparavant, et qui constitueront de belles surprises. Les danseurs de l'Opéra seront-ils de la partie? Et le charisme du chef, hier estimé pour ses choix et son discernement artistique comme directeur musical de l'Opéra de

Zurich, saura-t-il galvaniser l'orchestre ? Réponse ce 1er janvier 2013.

Le double cd du concert du nouvel an 2013 paraît chez Sony classical, le 7 janvier 2013, le dvd, le 21 suivant.

[Lire notre présentation et compte rendu du Concert du Nouvel An 2012 \(Mariss Jansons, direction\)](#)

[Lire notre présentation et compte rendu du Concert du Nouvel An 2012 \(Franz Welser-Möst, direction\)](#)